

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 43 \(8\)](#)[Item Marie Moret à Gaston Ganault, 16 août 1889](#)

Marie Moret à Gaston Ganault, 16 août 1889

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Chaumont](#) est cité(e) dans cette lettre

[Ducruet, Isanie](#) est cité(e) dans cette lettre

[Ganault \[madame\]](#) est cité(e) dans cette lettre

[Ganault, Gaston \(1831-1894\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamillistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[16 août 1889](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Famillistère

Destinataire[Ganault, Gaston \(1831-1894\)](#)

Lieu de destination46, rue Notre-Dame-des-Champs, Paris

Description

Résumé

Réponse à la lettre de Gaston Ganault en date du 15 août 1889. Remerciements

adressés à Gaston Ganault, à sa femme et à ses filles pour leur hospitalité dans leur appartement parisien. Marie Moret évoque les prochaines élections législatives.

Mots-clés

[Élections](#), [Hospitalité](#)

Personnes citées

- [Chaumont \[madame\]](#)
- [Chaumont \[monsieur\]](#)
- [Ducruet, Isanie](#)
- [Ducruet, Joseph](#)
- [Ganault \[madame\]](#)
- [Ganault \[mesdemoiselles\]](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomChaumont

GenreHomme

Pays d'origineInconnu

BiographieConcierge du domicile du député Gaston Ganault à Paris au 46, rue Notre-Dame-des-Champs à la fin du XIXe siècle.

NomDucruet, Isanie

GenreFemme

Pays d'origineFrance

BiographieÉpouse de Joseph Ducruet, cocher de Marie Moret et de Jean-Baptiste André Godin à partir d'avril 1876. Joseph et Isanie Ducruet sont au service de Marie Moret jusqu'en novembre 1889. Ils s'installent alors à La Chapelle-Gauthier en Seine-et-Marne pour reprendre l'exploitation agricole familiale. Ils sont remplacés à Guise par monsieur et madame Roger. Isanie a une sœur, prénommée Maria.

NomGanault, Gaston (1831-1894)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

BiographieAvocat et homme politique français né en 1831 à Laon (Aisne) et décédé en 1894 à Vorges (Aisne). Gaston Ganault étudie le droit à Paris et devient avocat à Laon (Aisne). Pendant la guerre franco-prussienne de 1870, il est capitaine-adjutant des mobilisés de Maine-et-Loire. Adjoint au maire de Laon en 1870, Gaston Ganault est élu en même temps que Godin représentant de l'Aisne à l'Assemblée nationale en 1871. Il visite le Familistère de Guise vers 1873. Il ne se représente pas aux élections législatives en 1876 et 1877, mais il est à nouveau député de l'Aisne de 1881 à 1889. Gaston Ganault est choisi en février 1881 par Godin comme un de ses exécuteurs testamentaires. Il assiste aux funérailles de Godin le 19 janvier 1888 à Guise et à la cérémonie d'inauguration du mausolée du fondateur du Familistère et de la statue à son effigie sur la place du Palais social le 2 juin 1889. Il reste, avec sa femme, très proche de Marie Moret et lui prête son

appartement en octobre 1889, à elle, Émilie et Marie-Jeanne Dallet.

NomGanault [madame]

GenreFemme

Pays d'origineInconnu

BiographieRéside au 46, rue Notre Dame des Champs à Paris. Épouse de Gaston Ganault (1831-1894). Elle est, avec son mari, très proche de Marie Moret et lui prête son appartement en octobre 1889, à elle, Émilie et Marie-Jeanne Dallet.

Informations sur le document source

CoteFG 43 (8)

Collation4 p. (14r, 15v, 16r, 17r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 16/11/2020

Dernière modification le 26/04/2023

Guise Familistère
16 août 1849

cher Monsieur,

Que vous êtes bons pour nous vous et les têtes! C'est le cri qui nous vient sans cesse avec les lettres chaque fois que notre pensée se tourne vers vous.

Je vous remercie vivement de votre lettre d'hier. J'ai parfaitement reçu la clé annoncée; mais je n'ai pas trouvé joint à votre lettre "le petit semblant de bail" passé avec M. Durair" et dont vous m'annonciez

l'envoi. Va-t-il me venir par le prochain courrier ou l'avez-vous laissée sur votre bureau? Je suis confuse de vous donner encore des causes de préoccupations et de dérangements à ce sujet.

Comment vous dire ce que la touchante sollicitude de Madame et de Mesdemoiselle Ganault nous a fait éprouver, et l'émotion qui nous a saisies, Emilie Jeanne et moi, à mesure que lisons votre lettre nous acquiesçons à chaque ligne de nouveau témoignage de votre bonté.

Vous craignons beaucoup
 que vous vous soyez donné
 la peine d'enlever de chez
 vous, pour nous faire
 de la place, bien des
 choses que vous allez
 être obligés de rapporter.
 Car il ne semble pas
 possible que vous puissiez
 douter de votre réélection.

Oh cher Monsieur,
 j'aurais dû prévoir cela,
 et vous supplier à
 l'avance de ne rien
 enlever, vous rappelant
 - ce qui est exact - que
 les malles servent par-
 faitement de meubles
 en voyage et qu'il ne
 fallait rien décharger
 pour nous. Que je déplore
 d'avoir été tant accablé
 de préoccupations diverses

que je n'ai pu fouiller
 cet ordre de pensées
 comme je l'aurais dû!

Vous, à travers bien
 plus de causes d'absorption
 que je n'en puis avoir,
 vous n'oubliez rien,
 vous faites face à tout
 avec une aisance, un
 charme indicibles! En
 ce qui nous concerne
 n'avez - vous pas tout
 prévu, ne nous indiquez-
 vous pas tout ce qu'il
 faut pour que dès l'arrivée
 nous soyons chez vous
 comme chez nous, et
 n'enveloppez - vous pas
 tout cela de la plus
 adorable délicatesse!

Oh cher Monsieur que
 notre cœur à tous vous
 dise ce qui se passe dans

le notre et que
la Providence
nous fournisse
un jour l'occa-
sion de vous

être agréables en
quelque chose!

Pour l'instant nous
ne pouvons que répéter:
Merci encore et toujours
à vous et à ces dames.

— Les obligations qui nous ont
rappelés, vous et votre famille,
à Paris ce mois-ci me
font penser que d'autres
aussi impérieuses (mais
non douloureuses il faut
bien y compter) pourraient
de nouveau s'imposer
à vous. Alors n'hésitez
pas une seconde à nous
télégraphier la chose,
nous vous en prions;

car nous serions malheu-
reuses de penser qu'en
retard de toutes vos bontés,
nous pourrions être indi-
rectement pour vous une
cause d'embarras. Il y a
certainement dans votre
quartier, peut-être même
dans votre rue, des hôtels
où il nous serait très-
facile en cas pareil de
prendre des chambres.

Donc c'est convenu
n'est-ce pas, à toute votre
felicitude ajoutez celle
de nous permettre de
venir occuper votre apar-
tement si besoin est.

Alors je répète mon
mot. Merci à l'avance
et toujours.

Nous sommes tout à fait

enchantées du portrait
que vous nous faites
de M et Mad^e Chaumont,
et tiendrons le plus
grand compte de votre
recommandation, comme
aussi nous nous efforcerons
de plaire à ces dignes
fonctionnaires.

À l'heure en ce moment
l'«Départ» d'écrit et me
mettrai ensuite aux
préparatifs de voyage.
Mais Joseph et Marie
sont partis vers le 21
comme j'ai déjà eu le
plaisir de vous l'indiquer.
Si un événement (tout à
fait improbable) retardait
leur départ, je me don-
nerais la satisfaction d'en
informer M. Chaumont.

— Je viens de voir M.
Dequenne et lui ai
fait votre commission.
Il vous remercie par
avance de ce que vous
voudrez bien faire pour
lui et me charge de
vous présenter ses
meilleurs compliments.

Veuillez agréer,
cher Monsieur, pour
vous et les vôtres les
vives amitiés de mes
deux anges et celles
de votre toute dévouée

— Marie Godin